

EDITORIAL



Ce deuxième numéro de Fil à Fil arrive un peu plus tard que prévu. L'assemblée générale de la Cinémathèque, le 5 juin à Quimper, prend une place importante dans ce journal. C'est un moment privilégié de notre vie associative et son compte rendu permet de maintenir le lien avec les adhérents. Nous avons maintenant plus de 970 déposants. Les absents des différents collèges qui le souhaitent ont reçu en juin les documents détaillés de cette A.G. 2004, vous en lirez ci-dessous une version allégée. Ce dernier trimestre est marqué par l'édition du premier DVD de la Cinémathèque (dans le cadre du 60e anniversaire de la Libération), la diffusion sur France 3 Ouest d'une série dédiée aux cinéastes amateurs et déposants de la Cinémathèque (*Bobines d'amateurs*) et de nombreuses participations à des conférences, Saint-Denis (La Réunion), Nice, Martigny (Suisse), Montréal (Canada), Le Gosier (Guadeloupe) pour expliquer l'intérêt des Cinémathèques régionales et la nature de notre travail si particulier.

Je vous laisse à la lecture de Fil à Fil en attendant notre prochain rendez-vous.

Le Président et rédacteur en chef, Erwan Moalic

Bobines d'amateurs : les cinéastes amateurs sur France 3

Diffusée sur France 3 Ouest depuis la mi-septembre*, en portraits de cinq minutes environ, la série documentaire *Bobines d'amateurs* propose au public de découvrir quinze cinéastes amateurs passionnés dont les films sont en dépôt à la Cinémathèque de Bretagne.

Le dynamisme de ce cinéma, qui justifie l'existence de la Cinémathèque, fait de *Bobines d'amateurs*, un hommage hétérogène. Le projet lancé en 2003 a été rapidement mené par Paris-Brest productions. La réalisation a été confiée à Marie Hélicia, une habituée de la fiction et du documentaire. Elle mêle pédagogie et esthétique pour mettre en valeur la diversité des personnalités.

Le générique, des images noir et blanc superposées, anciennes, grainées, abimées, suggère bien une plongée dans les archives de la Cinémathèque : les productions des années 50 sont à l'honneur. Les images ? des visages, des personnes en mouvement : il s'agit de parcours d'hommes.

Pour chaque portrait, une méthode simple et rigoureuse. Le matériau de base : une journée d'entretien et la sélection de trois films représentatifs.

La forme : une biographie succincte puis un dialogue avec le cinéaste et des extraits de ses films qu'il commente. Marie Hélicia refuse de se laisser tenter par des belles images en décalage avec le cinéma tel qu'il était fait à l'époque (tourné-monté fréquent).

Les cinéastes amateurs sont des témoins de leur temps. La mémoire des êtres proches, des événements anodins est souvent leur premier objet : Odette Guilloux célèbre le bonheur d'une famille bourgeoise en vacances à Pornichet.

Beaucoup s'essayent au reportage et nous laissent de

précieux documents. C'est la petite histoire qui raconte la grande : le père de Bertrand Chaudet filme l'arrivée du dernier train Saint-Brieuc - Paimpol. À la fin des années 40, François-Xavier Mahé tourne des images de la reconstruction de Brest.

Mais le documentaire est aussi représenté. Son principal sujet : l'homme. Au-delà de l'événement, ce qui intéresse Jo Potier, c'est de prendre les gens sur le vif. Les films des Chantereaux sont comme des lettres qu'ils s'écrivaient l'un à l'autre. Ceux de Madame témoignent de la vie à terre tandis que ceux de Monsieur racontent le quotidien à bord du chalutier où il travaille. Marie-Louise Jacquelin, l'une des premières femmes reconnue dans le monde très masculin du cinéma amateur, part filmer les pêcheurs de thons au Portugal après avoir appris la technique dans les livres. Les Weber, bretons d'Algérie, nous livrent leurs carnets de voyage.

À propos des différents cinéastes rencontrés, Marie Hélicia ajoute : "ils étaient souvent seuls dans leur entourage proche à nourrir leur passion [...]. En général, pour la fiction, ils étaient entourés de gens qui venaient juste pour leur faire plaisir." Et aussi pour s'amuser, car les auteurs de fiction font de l'humour leur ressort principal : burlesque à la Keaton chez Pierre Guérin, satire dans



Le Dieu Qui Beugle de Pierre Le Bourbonnais.

Les préoccupations esthétiques sont très présentes dans le cinéma amateur. Pour traduire les impressions et les sentiments, Jean Fraysse, passionné de photographie, utilise le très gros plan, le cadrage méticuleux. Toute son œuvre est constituée de détails d'une petite île. Ce cinéma est quasiment expérimental.

Mais la modernité s'exprime aussi dans la réflexion. L'instituteur Michel Mazéas prend conscience de la force de l'image et décide d'initier ses élèves à la lecture et à l'écriture du cinéma.

Au fil de ces rencontres, Marie Hélicia confie le sentiment d'"avoir croisé de vrais artistes. Des gens qui vivaient le cinéma d'amateurs avec un véritable sens de la liberté."

* La série est diffusée sur France 3 Ouest le vendredi et le samedi dans le créneau La vie d'ici. Chacun des 15 épisodes passe le vendredi à 16h20 après l'Agenda culturel et est rediffusé le samedi à 17h15.

L'assemblée générale du 5 juin



La Mairie de Quimper a accueilli, dans sa salle de cinéma "La Bobine", l'assemblée générale de l'association de la Cinémathèque de Bretagne, le 5 juin 2004. Le président, Erwan Moalic, a rappelé dans son discours d'ouverture les missions de l'association : la collecte, la préservation et la diffusion des films bretons, comme en témoignent le bilan moral et d'activité présenté par Gilbert Le Traon.

Les dépôts de films sont en excès par rapport à la norme établie par le Conseil d'administration en 2000. Au premier janvier 2004, le stock de la Cinémathèque est de 15 245 films mis à sa disposition par 954 déposants. 48% des films sont bretons. 1019 éléments ont été collectés en 2003, soit beaucoup plus qu'en 2002 (540). Cela s'explique par les dépôts du fonds des Archives Municipales de Brest, du fonds de l'Atelier de Création Audio-Visuel et du dépôt, par M. Georges Bourhis, des bandes-annonces du cinéma de Concarneau. Cet excès de dépôts provient de ces trois fonds collectés en Finistère.

La conservation des films comporte un volet juridique. De nouveaux contrats de dépôt et de gestion de droits sont en vigueur depuis l'Assemblée Générale de Rostrenen en mai 2003 et commencent à être appliqués. De plus, la recherche des droits en désherence est longue et ardue. Une stagiaire a enfin pris le temps de résoudre le cas de *Loquivy de la mer*, et d'apporter des éclaircissements sur d'autres films.

Les technologies utilisées par la Cinémathèque ont changé et restent en mutation : Le transfert des films sur support vidéo a nécessité des aménagements techniques. Le

télécinéma a été amélioré avec l'aide des services techniques de la Ville de Brest. L'achat de matériel de projection et de transfert complémentaire est prévu pour la fin de l'année 2004. Un système de transfert Umatic>DVCAM a été mis au point et a permis de traiter 95 heures de vidéo en juillet et août 2003.

Le traitement technique du film représente une partie importante du coût de la minute archivée (42% de 52,82 euros). Notre situation financière s'améliorant, des copies 16mm noir et blanc de *Afrique 50* (René Vautier) et *Secteur postal 89 098* (Philippe Durand) ont été tirées. *Marée noire, colère rouge* de R. Vautier a fait l'objet d'une restauration numérique partielle par le laboratoire L3i de Bernard Besserer à l'Université de La Rochelle.

Enfin, dans le cadre d'un **projet global de la FCAFF**, une base de données pour la collection de matériels a été créée afin de mettre en valeur les stocks des différentes cinémathèques régionales.

L'équipement et l'usage des nouvelles technologies sont au cœur des projets lancés en 2003 par la Cinémathèque. La candidature de la Cinémathèque en partenariat avec la société Made in B. a été retenue dans le cadre du troisième appel à projet pour la création de nouveaux usages et nouveaux services haut-débit des régions Bretagne et Pays de Loire.

L'objectif est de mettre le fonds de films à la disposition du plus grand nombre grâce aux Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) et de refondre la base de données créée en 1992. Le site internet actuel (cinematheque-bretagne.asso.fr) sera enrichi pour permettre la consultation en lignes d'images fixes numérisées. Ce projet reçoit l'aide de l'Union Européenne à travers les fonds FEDER qui financent 50% du projet.

L'équipement numérique est un investissement

étalé sur quatre ans à compter de 2004 pour la plate-forme technique et le pôle de diffusion. Son coût total est de 375 000 euros sur 3 ans. La première phase (année 2004, 72 000 euros) est financée à 50% par le Conseil Régional de Bretagne, 25% par le Conseil Général du Finistère, 10% par la Ville de Brest, 5% par chacun le conseil général d'Ille-et-Vilaine.

La diffusion culturelle est une part importante de l'activité de la Cinémathèque. Elle se conçoit comme un outil au service des associations et des collectivités, avec qui elle travaille en réseau, dans une démarche d'éducation populaire et avec le désir de créer du lien social. C'est pourquoi les coréalizations et partenariats sont largement majoritaires. Dans cet esprit, l'association déplore que le monde scolaire n'ait que peu de moyens et n'arrive pas à couvrir les frais des interventions.

Durant la saison 2002-2003, ont eu lieu 285 opérations dont 1/5e consacrées au travail de "mémoire locale". La Cinémathèque a participé à deux manifestations nationales organisées par l'AFAA : *Bohémia Magica, une saison tchèque en France* et *Djazair, une année de l'Algérie en France*. Les diffusions hors Bretagne ont été majoritairement consacrées à René Vautier.

Le Centre Bretagne est peu actif : peu de films amateurs tournés, peu de demandes de diffusion de la part des associations et communes. Un effort est envisagé en direction de cette zone géographique.

Les diffusions sont majoritairement concentrées en Finistère, mais les Côtes d'Armor en représentent quand même 18,6%.

L'utilisation des images de la Cinémathèque se fait aussi par **la cession de plans**. Dans ce cadre, 91 recherches ont abouti à 43 ventes. Le documentaire-fiction *Les Martin*, les documen-

taires *L'école pour tous, Ils ont filmé la guerre en couleurs, Mémoire du chemin de fer et Été 44* ont utilisé des images de la Cinémathèque ainsi que France 3 Ouest.

Les demandes de recherche ou de projet n'ayant pas abouti sont estimées à une centaine. La cinémathèque répond aux demandes sans contrepartie, mais il faudrait envisager une demande de participation ou d'adhésion.

La Cinémathèque se distingue par une **dynamique de création** : cinq documentaires ont été produits en interne dans l'année 2003, dont *56x13, un siècle de cyclisme en Bretagne*, quatre fictions et documentaires ont été coproduits comme *Juste une image* de l'étudiante de la FEMIS Gwen Hubert ou *Au départ de Carhaix* de Jean-Charles Huitorel. Dans les cartons pour 2004, la coproduction *Bobines d'amateurs* met en valeur une quinzaine de cinéastes amateurs.

La présence de la Cinémathèque dans les départements est assurée par **les antennes**. Certaines d'entre elles ne trouvent pas leur point d'équilibre financier : l'antenne de l'Université de Rennes (Ille-et-Vilaine) a fermé le 31 août 2003. Celle de Saint-Quay-Portrieux est menacée et nécessiterait un meilleur financement départemental. L'antenne de Vannes ne peut toujours pas avoir de permanent. Cependant la convention de l'antenne de Loire-Atlantique avec le département a été renouvelée, la subvention largement augmentée et le poste du responsable transformé en CDI.

Le bilan financier 2003 est légèrement déficitaire. Les produits sont de 544 897 euros, dont 66% de subventions et 17% de recettes d'activités. Les subventions (363 544 euros avec valorisation) proviennent de la Région Bretagne (47%), de la ville de Brest (19%), des Conseils généraux (26%), des villes de Saint-

Philippe Durand, le témoignage d'un mordu



"Mon film est un film d'amour. Ce n'est pas un bilan de la guerre d'Algérie. Ce que mon personnage raconte naît d'une vision unique, dans un seul endroit du conflit, à un seul moment. S'il dit "Cet homme est mort", cela veut surtout dire : Mon amour meurt d'autant plus vite que des hommes autour de moi meurent..." Quand il évoque ainsi *Secteur Postal 89.098*, en janvier 1962, le cinéaste

Philippe Durand a trente ans. Il vient de recevoir un avis défavorable pour toute projection commerciale ou non-commerciale de son court métrage. Celui-ci ne comporte pourtant aucune image choquante ni aucune vision guerrière mais des faits de la vie quotidienne en France, en 1959. La caméra 16 mm suit avec pudeur et sensibilité l'amie de l'appelé, victime de l'absence de l'être cher lui-même rongé par ce qu'il subit en Algérie. Ils en témoignent dans leurs lettres. Le film d'une trentaine de minutes fonctionne, avec les voix off, en contrepoint sur la destruction parallèle de ces deux protagonistes et de l'amour qu'ils partagent. Tourné en quatre week-end avec une bande de copains mordus de cinéma, ce court métrage vient de bénéficier d'une restauration grâce à la Cinémathèque de Bretagne. Une façon de saluer le personnage essentiel que reste Philippe Durand dans le cinéma breton. *Secteur Postal 89.098* est le premier film qu'un jeune rappelé de la guerre d'Algérie, lui-même gravement blessé, réalise

pour réagir face à l'indifférence qu'il a rencontrée à son retour. Loin d'être écœuré par la censure subie, Philippe Durand a, par la suite, écrit et repris la caméra. Il a signé une cinquantaine de films, tant en 35 mm qu'en 16 mm, dont *Le pays blanc* (1974) ou *Yezh ar vezh*, la langue de la honte (1978). Il a collaboré à de nombreuses émissions de télévision et réalisé l'étonnante fiction *Soldat Fransez*, récemment restaurée grâce à l'INA Atlantique. Le cinéaste Philippe Durand a aussi été enseignant à l'Institut Lumière de Lyon, membre du GREC (Groupement de Recherches et d'Etudes Cinématographiques), journaliste dans de nombreuses revues spécialisées de cinéma mais aussi au Monde Diplomatique et l'auteur de nombreux ouvrages, *L'acteur et la caméra* (1974/75), *Le livre d'or de la Bretagne* (1976), *Breizh hiziv, Bretagne aujourd'hui* (1982)... Un joli travail de témoin de son temps et de pédagogue averti.

Christian Campion



Année 2004 à Quimperlé

Quay-Portrieux et Rennes et de la DRAC. Les charges sont de 552 260 euros dont 62% de coûts salariaux. Ont été employés 11 permanents dont 3 CDD, 2 stagiaires et 7 intermittents. Nous seront l'équivalent de 8,36 fin 2004. Le chiffre d'affaires HT est de 92 175 euros et le déficit comptable de 3 876 euros.



Le déficit est dû à des subventions inférieures au montant attendu, à une diffusion déficitaire (*Djazair, une année de l'Algérie en France*) et à l'insuffisance de la dotation clients douteux en 2003.

Le bilan moral et le bilan financier ont été votés à l'unanimité.

Les tarifs d'adhésion 2004 et 2005 sont fixés à 9 euros pour les étudiants, 18 euros pour les particuliers et 35 euros pour les associations et collectivités.

Le conseil d'administration 2003-2004 a été élu. Le collège des membres fondateurs et membres d'honneur est constitué de : Erwan Moalic, Président, Jean-Pierre Berthomé, Vice-président, Fabrice Pecha, Michel Mazé et Nicole Le Garrec. Le collège des membres déposants est représenté par Patrick Caouissin, Jean-Yves Fontaine, Jean Le Du, Chantal Le Sauze (Trésorière) et Loïc Favennec. Le collège des membres cotisants est composé de l'association Côte Ouest (Philippe Coquillard, Secrétaire), Pierre Fourel, Marie-Armelle Barbier-Le Déroff, Michel Ségonzac, Gilles Olivier.

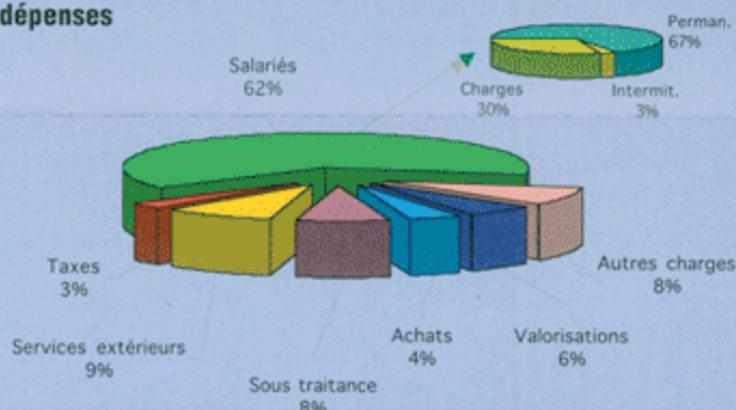
Sont membres du collège des collectivités territoriales, Gaëlle Abily (Conseil Régional de Bretagne), Forough Salami (Conseil Régional de Bretagne), Armelle Huruguen (Conseil Général du Finistère), Gaëtan Le Guern (adjoint à la culture de la Ville de Brest).



A 17h30, le président a annoncé la fin de l'assemblée générale et a proposé de passer dans la salle attenante à la Bobine afin de participer à une réception donnée par la Mairie de Quimperlé, représentée par M. Fabrice Vivier, maire adjoint chargé des affaires culturelles.

Quimperlé, le 5 juin 2004.

Répartition des dépenses



Jack Maupu

un anthropologue de la contestation



Né à Angers en 1927, il porte un prénom américain, nostalgie de sa mère qui a vécu aux Etats-Unis. Ceux qui l'ont connu en font un portrait contradictoire : impétueux et contestataire ou courtois et affable ? Seule nous reste, pour trancher, son œuvre de cinéaste. Derrière le banquier consciencieux se cache un auteur et un militant du cinéma amateur. Son premier film présente ses enfants en 1962, filmés "de façon agréable". Mais les charmants bambins laissent rapidement place à la violence très esthétique de la tauromachie camarguaise dans le film *Razet* de 1962 : des images "bien dosées, bien cadrées, bien montées". *Flash Flash* (1962), satire de l'information tronquée et hâtive donnée par les grands médias, est primé au festival de Rennes en 1963. Puis la veine provocatrice s'affirme avec le documentaire animalier *Merdes* réalisé vers 1963 sur l'activité du coléoptère. Présenté au festival régional de 1963, l'innocent bousier fait scandale dans le macrocinéma très libre et très personnel de Maupu. Dès 1963, ses films majeurs sont le fruit d'une collaboration avec Michel

Rigenback. Pour le documentaire *Paella Gitana* tourné en 1963, il s'introduit dans la société gitane, la même année, il réalise une chanson filmée : *Les Comédiens* d'après un texte de Charles Aznavour, cette "bouffonnerie politique" est primée au concours régional. Toujours hétéroclite, avec *L'union Libre*, il illustre en 1965 un poème d'André Breton, *L'Amour Fou*. Le film est une interprétation de texte libre et même débridée, d'où la vulgarité ne s'excuse pas. Un gros plan sur une croupe de cheval a fait crier au mauvais goût. Son militantisme cinématographique s'affirme en 1967 avec la création du Festival de l'insolite dans le but de promouvoir des films indépendants et subversifs. Engagé, il réalise de plus en plus de reportages politiques : *Mai 68* (1968), *Réunion UDR à La Baule* (1968) et *Manifestation paysannes* (1969). Le 18 mars 2004, il se tue au volant de sa voiture alors qu'il revenait de Vannes pour assister à la projection d'un film au Festival Espagnol à Nantes.

Gabrielle Schnee



Programmation du dernier trimestre

Du 29/10/04 au 20/11/2004 • Gouesnou (29)

20h30 : projection de films réalisés par des cinévidéastes amateurs et exposition " Bretagne et Cinéma "

Infos : ASSOCIATION TRAIT D'UNION • 02 98 07 75 22

ORGANISATEURS : FESTIVAL DU FILM GOUESNOUSIEN

Le 02/11/04 : Brest (29), Cinécabaret Le Vauban

20h30 : soirée " Cinéma direct, Cinéma québécois " animée par Jean Paul Mathelier. projection : *Les raquetteurs*, en présence de Michel BRAULT

Infos : CINÉMATHEQUE DE BRETAGNE • 02 98 43 38 95

Le 03/11/04 : Brest (29), Cinéma Le Mac Orlan

20h30 : projection *C'était un québécois en Bretagne, Madame !* (réal. P. PERRAULT)

Infos : 02 98 43 38 95 • Org : CINÉMATHEQUE DE BRETAGNE

Le 13/11/04 : Tourcoing (59), hospice d'Haveré

projection : *Eux et nous* et *Un peuple en marche* de René Vautier

Infos : Association Vidéorème • 03 20 45 0175

ORGANISATEURS : VIDÉORÈME, COLLECTIF POUR LE DOCUMENTAIRE

Le 16/11/04 : Le Relec-Kerhuon (29), Astrolab

20h30 : projection • 60e Anniversaire de la Libération (DVD)

Infos : 02 98 28 14 18

ORGANISATEURS : MAIRIE DU RELEC-KERHUON

Le 24/11/04 : Millau (12)

projection : *Quand je dis mon mec est un salarié agricole...*

Infos : 01 40 05 05 97

ORGANISATEURS : CONFÉDÉRATION PAYSANNE, CO-ERRANCES

Le 29/11/04 : Nanterre (92)

18h30 • Projet Forum des Images
projection : *Afrique 50*, en présence de René Vautier

ORGANISATEURS : BIBLIOTHÈQUE INTERNATIONALE DE DOCUMENTATION CONTEMPORAINE

Le 02/12/04 : Ile de Bréhat (22)

projection : *Loguivy de la mer, Il était une fois un phare*

Infos : 06 63 65 98 40

ORGANISATEURS : PETIT THÉÂTRE DE KÉRAND

Le 10/12/04 : Brest (29), Cinéma Le Mac Orlan

soirée " Ponpon Rouge " : projection : *Brest et la mer* de Jean Le Goualc'h et le long métrage *L'amour à la mer* de Guy Gilles (1963) à ne pas rater.

Infos : CINÉMATHEQUE DE BRETAGNE • 02 98 43 38 95

Le 25/01/04 : Brest (29), Cinécabaret Le Vauban

20h30 : soirée hommage à Philippe Durand
projection : *Soldat Francez, Secteur postal 89 098*

Infos : 02 98 43 38 95

ORGANISATEURS : CINÉMATHEQUE DE BRETAGNE



Et aussi participation à la saison de l'UDARPA 29 (Union Départementale des Associations de Retraités et Personnes Agées du Finistère)

BREVES ET SLAN BRULAIT L'UNIVERSITÉ?

Assemblée générale de la FCAFF

Gilbert Le Traon remplaçait Chantal Le Sauze à l'assemblée générale de la FCAFF les 7 et 8 octobre 2004 à la Cinémathèque de Nice. Parmi tous les sujets traités, trois informations sont à diffuser. Serge Necker a présenté le pré-programme des 3e Journées d'Etudes sur les Archives du Cinéma (30 novembre, 1 et 2 décembre 2004) organisées par la BnF, la BiFi et l'INP. Il prévoit l'intervention d'une personne représentant la FCAFF, nourrie des contributions des différentes cinémathèques (textes). Boris Todorovitch des Archives Françaises du Film a invité les adhérents de la FCAFF, en mars 2005, à deux journées de travail à Bois d'Arcy et à la présentation de Lise, la nouvelle base de données des AFF. L'assemblée générale 2005 de la FCAFF pourra se dérouler à cette occasion. José Baldizone a présenté le projet de colloque de l'Institut Jean Vigo "Cinéma et histoire, histoire et cinéma" (janvier 2006), les cinémathèques intéressées sont invitées à apporter leur matériel : images, textes, thèses.

Interventions dans les départements d'outre-mer et à l'étranger

Gilbert Le Traon, directeur de la Cinémathèque, s'est rendu à la Réunion les 16 et 17 septembre à l'invitation de la Région Réunion et de la DRAC Réunion pour les Journées du Patrimoine 2004. Il est intervenu dans quatre conférences au Conservatoire National de Région. Ont été abordés le rôle d'une cinémathèque régionale et surtout le collectage et l'exploitation des images d'amateurs. Des images vidéo de la Cinémathèque de Bretagne ont illustré les conférences et des films 16 mm ont clôturé l'évènement.

Un film du père François de Sales tourné dans les années 1956-1957 a suscité beaucoup d'émotions car il a permis de revoir en image certains sites réunionnais aujourd'hui disparus comme une église détruite par un cyclone dans les années 1970.

Chantal Le Sauze sera à la Guadeloupe du 15 au 19 novembre dans le cadre du mois du documentaire organisé par les Bibliothèques de l'île. Administratrice et membre du bureau de la Cinémathèque, elle est chargée de cours à l'université de Rennes 2. Elle présentera au public, aux côtés du Forum des images et de l'INA, la Cinémathèque de Bretagne.

Enfin, Erwan Moalic (président de la Cinémathèque) et Claude Arnal (chargé de la diffusion culturelle) sont invi-

tés à la 7e édition des Rencontres Internationales du Documentaire de Montréal. La Cinémathèque doit fournir un programme présentant ses activités et son fonds d'images. Seront à l'honneur les films de Louis Le Meur, notamment *Vacances 39*, un film de Mme Jacquelin et la série documentaire *Bobine d'amateurs*.

Le stock

Sur les 350 m2 au sol du lieu, la capacité de stockage a été augmentée de 131m2 par l'acquisition de nouvelles étagères. L'investissement s'est élevé à 1800 euros et a nécessité plusieurs semaines de réaménagement. Mais, vu la régularité des dépôts, ce nouvel espace sera épuisé fin 2006.



La photothèque

La Cinémathèque a été retenue dans le cadre du 3e appel à projet pour la création de nouveaux usages et nouveaux services à haut débit lancé par les régions Bretagne et Pays de Loire.

Le projet Mégalis permet à la Cinémathèque de développer un nouveau pôle d'activité : la création d'une base de données photo concernant les films du fonds.

Une stagiaire a commencé la capture de photographies numériques à partir de film 16 mm et 8 mm (photographie des images du film) et la création de la base de données qui permettra de les consulter. Elle a été embauchée en CDD après un stage de 2 mois afin de continuer ce travail. À terme, la photothèque sera consultable en ligne sur le site de la Cinémathèque et permettra une plus grande utilisation du fonds. Actuellement, plus de 600 photos noir et blanc ou couleur ont été numérisées et l'objectif de 2000 photographies devrait être atteint en décembre. Les photographies papier, les négatifs et les diapositives déposés à la Cinémathèque devront aussi être intégrés à la photothèque.

Loi Aillagon

Loi Aillagon concernant le mécénat culturel (août 2003) Entrée en application en juin 2004. Elle permet aux particuliers et aux entreprises de faire des dons aux œuvres et organismes d'intérêt général à des conditions fiscalement

avantageuses : réduction d'impôts de 60% des sommes versées. Suite à une rencontre sur le mécénat culture organisée par la DRAC Bretagne en juillet 2004, M. François Erlenbach, chargé de mission auprès du Ministre de la Culture, a confirmé que la Cinémathèque est éligible au titre d'association œuvrant à l'intérêt général et peut donc recevoir des dons de particuliers ou d'entreprises. Elle a déjà rencontré deux donateurs.

Le DVD Brest Fête Sa Libération

Ce DVD est une commande de la Ville de Brest pour commémorer l'anniversaire de la Libération, l'idée était celle d'un film résolument tourné vers l'avenir de Brest après la guerre et son évènement majeur : la reconstruction. Une partie du documentaire (20 minutes) a été produit par la société Paris-Brest, suite à un appel d'offre lancé par la mairie. La Cinémathèque a fourni 60 minutes d'images réparties en 5 documents. Le DVD est en vente au prix de 19,90 euros dans la communauté d'agglomération de Brest (Maisons de la presse, Sonothèque, Dialogue musiques, Cinémathèque, Fnac).



Les ventes d'archives de films

Les ventes d'extraits sont majoritairement destinées à la réalisation de documentaires, parmi les nombreuses demandes traitées par la Cinémathèque. *La course au village*, réalisé par Hubert Budor et produit par Aber Images pour France 3 Ouest, retrace les courses cyclistes organisées par les villages bretons dans l'Après-Guerre. Ce documentaire est actuellement en post-production. Le 60e anniversaire de la Libération a donné lieu à beaucoup de demandes d'archives. Des images ont été achetées pour la réalisation du documentaire *Eté 44* de Patrick Rotman qui a été diffusé en national le 31 mai sur France 3 et présenté sur le parvis de l'Hôtel de Ville de Paris le jour anniversaire de la Libération, ce film est actuellement disponible en DVD. France 3 Ouest et France 3 Iroise ont également célébré la date anniversaire dans de nombreuses villes de Bretagne.

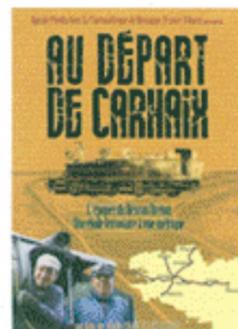
Un important travail sur Charles de Gaulle est en cours.

Des archives ont été proposées à la Fondation Charles de Gaulle pour une exposition au musée de Colombey-les-Deux-Eglises. D'autres ont été demandées pour le documentaire *De Gaulle, mon père* de René-Jean Bouyé. Enfin des images ont été sollicitées pour leur aspect documentaire pouvant orienter la mise en scène dans la réalisation du téléfilm *Le Grand Charles* de Bernard Stora (France 2). Des extraits ont été vendus à l'étranger pour la réalisation du documentaire *Queen Mary II : Birth of a legend*. Enfin une recherche est en cours pour le centenaire du Parti Socialiste.

Au départ de Carhaix, une sortie DVD

À la fin du 19ème siècle, à l'époque où beaucoup de réseaux ferroviaires de lignes secondaires voient le jour dans les régions françaises, le Réseau Breton a été créé pour désenclaver la Bretagne centrale. À partir de témoignages et d'images d'archives, ce film documentaire nous convie à bord de ces trains qui ont traversé un siècle et demi d'histoire, en laissant des traces dans les paysages et la mémoire des hommes. En partant des collections de la Cinémathèque de Bretagne, Spirale production a édité ce DVD qui sera distribué par Coop Breizh à partir du 2 novembre. Le disque comprend aussi *Ar Steredenn Houarn* (26 minutes, breton sous-titré français)

Réalisation : Jean-Charles HUITOREL / Image : Patrick SOQUET / Montage : Denis ROLLIER, Erwan KERMARREC / Mixage : Agnès COLINET / Conception du DVD : Nicolas HERVOCHES
Musique : Marc PERRONE, Soig SIBERIL / Production : Anne LUART.



Quelques soirées de présentation sont organisées le 2 nov. à Lesneven, le 18 nov. à Plourin-les-Morlaix, le 24 nov. à Douarnenez, le 28 nov. à Locronan.